

4.4.1.6. Végétation semi-aquatique héliophytique pionnière à *Persicaria senegalensis* et *Colocasia esculenta*

Code Habitats CBNM : 2.1.3.3.

Correspondance CBR : 59.2111 groupement exotique à *Polygonum senegalensis* et *Colocasia esculenta*.

Zone de référence : Étang de Bois Rouge



Photographie 54 : *Colocasio esculentae*- *Persicarietum senegalensis*

Diagnostic structural

Ce groupement se compose d'une strate herbacée haute (souvent >1 m, en moyenne) pouvant aller jusqu'à 2,30 m. D'apparence extérieure dense (le plus souvent 100% de recouvrement), les pieds des individus sont souvent espacés et laissent apparaître la vase nue sous les feuilles.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Cette prairie marécageuse croît dans des eaux douces peu profondes ou sur des sols saturés en eau, elle se localise le plus souvent sur les berges, dans la zone de battement des eaux de l'étang. Ainsi, elle supporte une exondation voire une sécheresse temporaire grâce à l'épaisseur d'humus importante qui reproduit le rôle d'une véritable éponge. Ce groupement se situe sur des atterrissements de matériaux fins sablo-limoneux (CADET, 1977).

Syndynamique :

Cette végétation semble s'installer sur un groupement aquatique à *Eichhornia crassipes* qu'elle fait disparaître assez rapidement par envahissement des strates supérieures. Puis l'association à *Persicaria senegalensis* et *Commelina diffusa*, hautes héliophytes, ne laissera plus passer assez de lumière dans la strate inférieure pour que la Jacinthe d'eau subsiste. Selon T. CADET (1977), ce groupement subaquatique pionnier évolue vers le groupement à *Typha domingensis* « dans lequel quelques éléments sont conservés mais à l'état d'individus rares et mal venus ».

Synchorologie :

Sur l'île, le groupement se retrouve à basse altitude en périphérie des étangs, dans les canaux peu profonds mais aussi sur les berges de quelques ravines à écoulement permanent. Ailleurs, les deux espèces caractéristiques ont une large répartition, en Afrique et à Madagascar par exemple, toujours dans les zones humides ; il est alors possible que cette association ait une large étendue au niveau tropical et subtropical.

Diagnostic flore

Le groupement peut être dominé par *Persicaria senegalensis*, par *Colocasia esculenta*, par les deux espèces mais aussi par des espèces compagnes à large amplitude. *Persicaria senegalensis* et *Colocasia esculenta* sont tout de même constantes. La richesse spécifique moyenne de ce type de végétation varie aux alentours de 5,5 pour cette étude.

Espèces caractéristiques : *Persicaria senegalensis* et *Colocasia esculenta*.

Espèces caractéristiques de variations : *Eichhornia crassipes*, *Typha domingensis*.

Flore compagne : *Commelina diffusa*, *Ludwigia octovalvis*, *Paederia foetida*...

Variations du groupement

Deux variations ont été mises en évidence ; il s'agit de « phases de transition » : l'une correspondant à la transition antérieure au groupement caractérisée par *Eichhornia crassipes*, la seconde coïncidant avec la transition postérieure au groupement caractérisé par *Typha domingensis*. Ces variations possèdent une signification dynamique mais aussi écologique : en effet, elles pourraient être positionnées le long d'une toposéquence, du groupement aquatique à *Eichhornia crassipes* au groupement à *Typha domingensis* sur des sols plus atterris.

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement semble assez commun et sa composition floristique s'avère moyennement intéressante. Il regroupe autant d'espèces exotiques qu'indigènes. Cependant, il abrite toujours des espèces indigènes typiques des zones humides et donc le plus souvent menacées.

Discussion syntaxonomique

T. CADET (1977) avait déjà mis en évidence ce groupement qu'il avait classé au rang syntaxonomique élémentaire (association), sans toutefois proposer de dénomination syntaxonomique. La dénomination de *Colocasio esculenti-Persicarietum senegalensis* semble ainsi se justifier du fait de l'évolution récente de la nomenclature. Les deux variations observées, celle à *Eichhornia crassipes* et celle à *Typha domingensis*, pourraient se placer au rang inférieur de sous-association du fait de leur déterminisme écologique et de leur signification dynamique.

Association : *Colocasio esculentae-Persicarietum senegalensis* ass. nov.